

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉVALUATIONS COMMUNES

CLASSE : terminale

EC : ☐ EC1 ☐ EC2 ☒ EC3

VOIE : ☒ Générale ☐ Technologique ☐ Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : histoire-géographie

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

CALCULATRICE AUTORISÉE : ☐ Oui ☒ Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : ☐ Oui ☒ Non

Les candidats doivent traiter les deux parties du sujet

☐ Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

☐ Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

☐ Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4



Première partie : question problématisée (10 points)

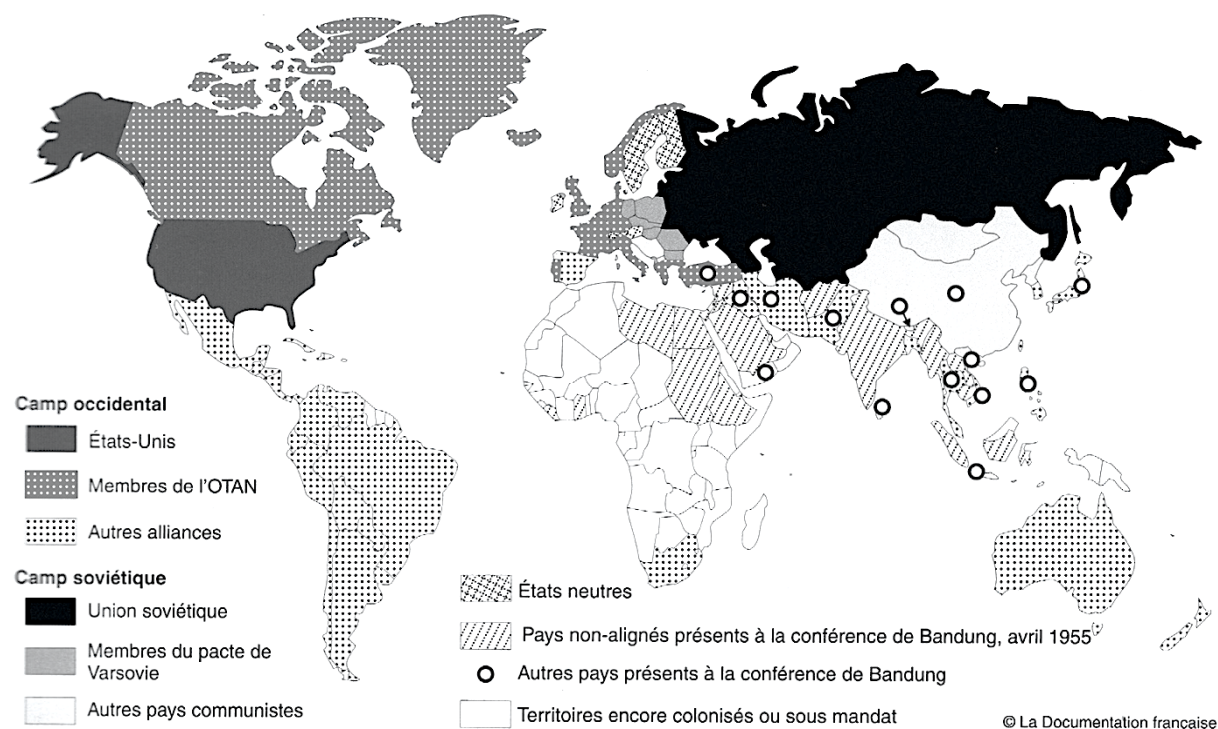
Les politiques européennes de cohésion : quelles ambitions pour quels résultats sur les territoires ?

Deuxième partie : analyse de documents (10 points)

En analysant les documents, vous montrerez comment la décolonisation permet l'affirmation de nouveaux acteurs sur la scène internationale.

L'analyse des documents constitue le cœur de votre travail et nécessite pour être menée la mobilisation de vos connaissances.

Document 1 : Planisphère : le monde pendant la Guerre froide



Source : d'après Pierre GROSSER, « La Guerre froide », *Documentation Photographique* n°8055, La Documentation française, 2007

Modèle CCYC : ©DNE Nom de famille (naissance) : (Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)	
Prénom(s) :	
N° candidat :	
Né(e) le :	
	N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

Document 2 : extraits du discours d'ouverture de Sukarno à la conférence de Bandung, 18 avril 1955

Vos Excellences,

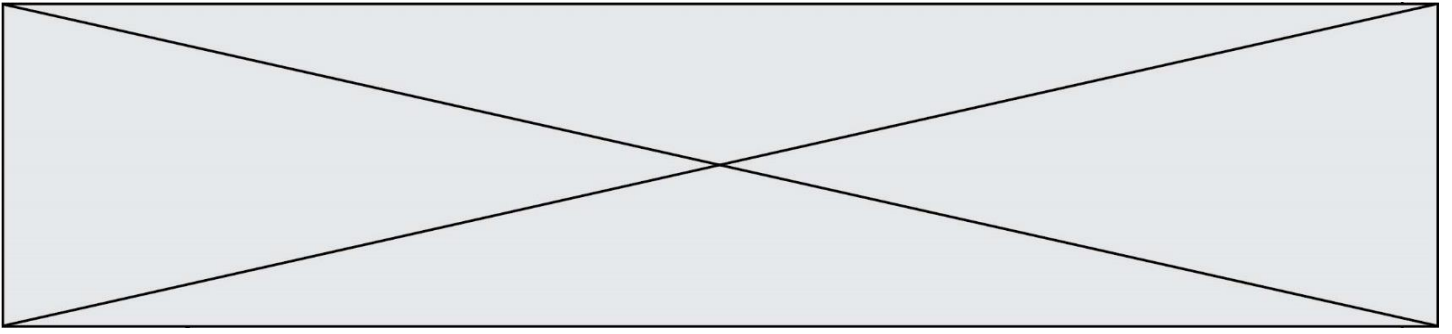
Mesdames et Messieurs,

Chers Frères et Sœurs,

C'est pour moi un grand honneur et un privilège en ce jour historique de vous souhaiter la bienvenue en Indonésie [...]. Il s'agit de la première conférence intercontinentale réunissant des peuples de couleur dans l'histoire de l'humanité! Je suis fier que mon pays soit votre hôte. Je suis heureux que vous ayez pu accepter les invitations adressées par les cinq pays organisateurs. Mais, en même temps, je ne peux réfréner un sentiment de tristesse à la mémoire des tourments que bon nombre de nos peuples ont endurés dernièrement, tourments qui ont eu des effets dévastateurs sur leur vie, leurs biens matériels et leurs valeurs spirituelles. Je reconnais que nous sommes rassemblés ici aujourd'hui, suite à des sacrifices. Sacrifices que nos aïeux ont faits, mais aussi les gens de notre propre génération et les jeunes générations. [...] C'est un nouveau départ dans l'histoire du monde que les dirigeants des peuples d'Asie et d'Afrique puissent se réunir dans leurs propres pays pour discuter et débattre de questions d'intérêt commun. [...] Aujourd'hui, le contraste est frappant. Nos nations et nos pays ne sont plus des colonies. Nous sommes désormais libres, souverains et indépendants. [...]

Certaines parties besognent encore à coups de fouet. Et d'autres parties d'Asie et d'Afrique non représentées ici souffrent encore de cette même condition. Oui, certaines parties de nos nations ne sont pas encore libres. C'est la raison pour laquelle certains d'entre nous ne peuvent pas encore percevoir la fin de ce périple. [...] On nous dit souvent « Le colonialisme est mort ». Ne nous laissons pas duper ou même apaiser par ces propos. Je vous l'affirme, le colonialisme n'est pas encore mort. [...]

Regardez, les peuples d'Asie ont élevé leurs voix et le monde les a écoutés. Ce ne fut pas une modeste victoire et ce fut un précédent non négligeable ! Les cinq Premiers ministres n'ont pas fait de menaces. Ils n'ont pas lancé d'ultimatums, ils n'ont pas mobilisé de troupes. Au lieu de cela, ils se sont consultés, ont débattu des différentes questions, ont mis en commun leurs idées, chacun apportant son savoir-faire politique propre, puis ont fait des suggestions judicieuses et réfléchies qui ont constitué la base du règlement de ce long conflit qui déchirait l'Indochine. [...]



Et pourtant, nous nous connaissons si peu ! Si cette conférence parvient à faire en sorte que les peuples de l'Est, dont les représentants sont réunis ici, se connaissent un peu mieux les uns et les autres, s'apprécient un peu plus, sympathisent un peu plus avec les problèmes des autres – si tout ceci se produit, alors cette conférence aura bien entendu une utilité, indépendamment de ce à quoi d'autre elle pourrait aboutir. »

Note : Sukarno est le premier président de l'Indonésie.

Source : Discours disponible en ligne sur le site du Centre Virtuel de la Connaissance sur l'Europe de l'Université du Luxembourg.